

Sabbat après-midi, le 26 avril 2014

### **Le Christ et le sabbat**

Une œuvre spéciale doit être accomplie par le peuple de Dieu en ces derniers jours ; il s'agit pour eux de ne plus piétiner le sabbat du quatrième commandement, mais d'exalter ce jour devant les hommes en appelant le sabbat « tes délices, pour sanctifier l'Eternel en le glorifiant. »

Mais, lorsque les vérités au sujet du sabbat sont présentées, nombreux sont ceux qui demandent : « pourquoi observer le 7<sup>ème</sup> jour, aussi longtemps que nous nous reposons un jour sur sept ? » Nous répondons qu'il y a une grande différence entre l'obéissance au commandement de Dieu ou son rejet. Dieu a donné le Sabbat comme mémorial de la grande œuvre de la création. Il dit : « Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le jour du repos de l'Eternel, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage. ... Car en six jours l'Eternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour : c'est pourquoi l'Eternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié » (Ex. 20 : 8-11). Par la bouche de Moïse Dieu dit encore : « Ce sera entre moi et les enfants d'Israël un signe qui devra durer à perpétuité » (Ex. 31 :17). Les enfants d'Israël incluent tous les croyants en Christ « Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham. » (Ga. 3 :29). Et encore par l'intermédiaire d'Ezéchiel le Seigneur déclare : « Faites de mes sabbats des jours sacrés, et ils seront entre moi et vous un signe, par lequel on saura que je suis le SEIGNEUR (YHWH), votre Dieu » (Ez. 20 :20). Le sabbat est le signe de la puissance créatrice de Dieu. Il montre que Dieu est au-dessus de tout, qu'il a créé et qu'il entretient l'univers, de lui nous recevons « la vie, la respiration, et toutes choses ». De tout cela il découle que c'est à lui que nous devons obéir.

Satan est déterminé à faire en sorte que la connaissance de Dieu et de son pouvoir créateur soit effacé de la mémoire des hommes et ne soit plus l'objet de leur contemplation. Mais il ne peut atteindre son objectif tant que le quatrième commandement est encore observé, car le sabbat tourne l'esprit des hommes vers le Créateur. C'est pourquoi Satan a utilisé la papauté pour mettre ce précepte de côté. Il a poussé l'Eglise de Rome à espérer à changer les temps et la loi de Dieu. En écartant le vrai sabbat qui est le signe de la puissance et de l'autorité de Dieu, et en le remplaçant par le signe de la suprématie de Rome, l'homme impie s'assied véritablement dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu. Il détourne l'esprit des hommes loin de Dieu, et les dirige vers lui-même, et vers celui dont il est l'instrument : le prince du mal.

*Signs of the Times*, June 12, 1893, § 6 part 8.

Dimanche, le 27 avril 2014

### **Le sabbat juif ?**

L'institution du jour de repos, qui date du jardin d'Eden, est donc aussi ancienne que le monde. Ce jour a été dès lors observé par tous les patriarches.

Durant la servitude d'Egypte, contraints par leurs chefs de corvée de violer le sabbat, les Israélites avaient presque complètement perdu la notion de sa sainteté.

Lorsque la loi fut proclamée au Sinaï, les premiers mots du quatrième commandement furent: « Souviens-toi du jour du repos pour le sanctifier », ce qui prouve que le sabbat avait été institué antérieurement, c'est-à-dire, comme le dit ce même commandement, lors de la création. C'est pour extirper l'idée de Dieu de l'esprit des hommes que Satan s'est efforcé de renverser ce grand mémorial, bien convaincu que s'il peut les amener à oublier leur Créateur, nul ne s'efforcera plus de résister à la puissance du mal, et que lui, Satan, restera le maître incontesté.

*Patriarchs and Prophets*, p. 336 ; *Patriarches et prophètes*, pp. 310, 311.

Le Seigneur souhaiterait que Son peuple forme un peuple séparé et particulier, portant le signe et le sceau du sabbat, en préservant le mémorial, le septième jour, sur lequel le Seigneur s'est reposé après Son œuvre de création. « Et Dieu bénit le septième jour et le sanctifia par ce que c'est en lui qu'il s'est reposé de toute son œuvre que Dieu créa. » Il a donné le sabbat à l'homme comme jour de repos, quand Son peuple put s'assembler pour L'adorer, et vienne en étroite relation avec Dieu. Tout le ciel est intéressé dans le culte du peuple de Dieu. *Review and Herald*, June 21, 1898B, § 40.

Le sabbat a été donné à toute l'humanité pour commémorer l'œuvre de la création. Le grand Jéhovah, quand Il a établi les fondements de la terre, quand Il a orné le monde entier dans toute sa beauté et créé toutes les merveilles de la terre et de la mer, institua le jour du sabbat et le sanctifia. Quand les étoiles du matin chantèrent ensemble, et que tous les fils de Dieu poussèrent des cris de joie, le sabbat fut mis à part comme mémorial de Dieu. Dieu a sanctifié et béni le jour dans lequel Il s'est reposé de toutes Ses merveilleuses œuvres, et ce sabbat, sanctifié par Dieu, pouvait être gardé comme une alliance éternelle. C'était un mémorial qui devait rester d'âge en âge jusqu'à la fin de l'histoire de la terre.

Dieu a libéré les Hébreux de leur esclavage en Egypte et leur a ordonné d'observer le Sabbat et d'obéir à la loi donnée en Eden. Chaque semaine se produisait un miracle par lequel Dieu voulait imprégner leurs pensées du fait qu'au commencement du monde déjà Dieu avait instauré le Sabbat. Par l'intermédiaire du prophète Ésaïe Dieu révèle ce qu'il a fait pour Israël : « Quand Israël était jeune, je l'aimais : d'Egypte j'ai appelé mon fils. ... C'est moi qui ai guidé les pas d'Ephraïm, en le soutenant par les bras ; mais ils n'ont pas compris que je prenais soin d'eux Je les ai tirés avec des liens humains, avec des chaînes d'amour » (Os. 11 :1, 3, 4). Le psalmiste écrit : « Il fit sortir son peuple dans l'allégresse, Ses élus au milieu des cris de joie. ... Afin qu'ils gardent ses ordonnances, Et qu'ils observent ses lois. Louez l'Eternel ! » (Psaume 10 :43, 45).

*Review and Herald*, August 30, 1898, § 1, 2.

Lundi, le 28 avril 2014

### **Un temps de repos et d'adoration**

Selon le quatrième commandement, le sabbat était consacré au repos et au culte religieux. Tous les travaux terrestres devaient être suspendus ce jour-là, cependant les œuvres de miséricorde et de bienfaisance étaient conformes au plan du Seigneur. Ces œuvres n'étaient pas limitées par le temps ou par l'espace. Soulager les affligés, consoler les découragés est une œuvre d'amour qui honore le saint jour de Dieu.

Il faut parer aux exigences de la vie, soigner les malades, subvenir aux besoins des nécessiteux. Celui qui néglige de venir en aide aux souffrants et aux malheureux le jour du sabbat ne sera pas considéré comme innocent. Le saint jour de repos de l'Éternel a été fait pour l'homme et tous les actes de charité sont en parfaite harmonie avec le but réservé à ce jour. Dieu ne veut pas que ses créatures supportent une heure de douleur, si cette douleur peut être soulagée le sabbat ou un autre jour. [...]

Le sabbat ne doit pas être consacré à des occupations futiles. La loi nous interdit de nous livrer à notre travail séculier durant le jour du repos de l'Éternel. Ce jour-là, nous devons interrompre la pratique de notre gagne-pain. Aucun travail destiné à nous procurer des plaisirs ou des profits temporels n'est licite le sabbat. Comme Dieu a suspendu son activité créatrice, comme il s'est reposé ce jour-là et l'a béni, de même, l'homme doit interrompre ses occupations ordinaires et consacrer ces heures saintes à un repos salutaire, à l'adoration et aux bonnes œuvres. Le travail que le Christ accomplissait en soignant des malades était en parfait accord avec la loi. En agissant ainsi, il honorait le sabbat.

La tâche qui consiste à guérir la souffrance fut présentée par notre Sauveur comme une œuvre de miséricorde et non comme une violation du sabbat.

Les besoins de l'humanité souffrante ne doivent jamais être négligés. Le Sauveur, par son exemple, nous a enseigné qu'il est bien de soulager ceux qui souffrent le jour du sabbat. *My Life Today*, p. 231 ; *Avec Dieu chaque jour*, p. 235.

Rien n'a distingué les Juifs des nations environnantes et les a désigné comme les vrais adorateurs du Créateur, comme l'institution du sabbat. Son observation fut un témoignage visible continu de leur relation avec Dieu, et la séparation d'avec d'autres peuples. Tout travail ordinaire pour gagner un salaire ou pour un profit mondain était interdit le septième jour. Selon le quatrième commandement le sabbat était consacré au repos et au culte religieux, toute activité séculière devait être suspendue, mais les œuvres de miséricorde et de bienveillance étaient en accord avec l'objectif du Seigneur. Elles ne devaient pas être limitées par le temps et l'espace. Pour soulager les affligés, et reconforter ceux qui sont dans la peine est un travail d'amour qui certainement honore le saint jour de Dieu. *Signs of the Times*, November 30, 1876, § 1.

L'intention du sabbat était que toute l'humanité puisse en être bénéficiaire. Après que Dieu ait créé le monde en six jours, Il s'est reposé, a béni et a sanctifié le jour au cours duquel Il s'est reposé de toute Son œuvre qu'il avait créée en la faisant. Il mit à part ce jour spécial afin que l'homme se repose de son travail, afin qu'il puisse regarder sur la terre ici bas et les cieux en haut, les preuves tangibles de la sagesse infinie de Dieu, son cœur d'amour et de révérence pour Son créateur. Si l'homme avait toujours gardé le jour que Dieu a béni et sanctifié, il n'y aurait jamais eu un infidèle dans notre monde ; car le sabbat a été donné comme un mémorial de l'œuvre du Créateur ; il a été donné afin que pendant ce jour dans un sens spécial, l'homme puisse libérer son esprit des choses de la terre et contempler les œuvres puissantes de Dieu. *Signs of the Times*, March 18, 1897, § 7.

Mardi, le 29 avril 2014

### **Un temps de réjouissance**

Avant la venue de Jésus, Satan, pour préparer la voie à ses desseins, avait poussé les Juifs à charger le sabbat de restrictions fastidieuses qui faisaient de son observation un devoir désagréable et pénible. Et maintenant, profitant des préventions dont ce jour était entouré, il le qualifiait de rite judaïque. Tandis que les chrétiens continuaient à observer le dimanche comme un jour de joie, il les poussait à manifester leur haine du judaïsme en faisant du sabbat un jour de jeûne, sombre et triste.

*The Great Controversy*, pp. 52, 53 ; *La Tragédie des siècles*, p. 53.

Le Christ a vu que des leçons devaient être données pour écarter les décombres des exactions traditionnelles qu'ils avaient inventées eux-mêmes qu'ils avaient accumulées sur la sainte institution donnée avec amour par un Dieu miséricordieux. Le sabbat ne devait pas être ce que les Juifs en avaient fait – un fardeau rigoureux et des exactions, chargé d'ajouts continuels de leur propre invention. Et de ce fait, le jour était fait ce que Satan avait cherché à forger sur l'esprit humain – un joug pesant à la place d'un jour de délices, le saint du Seigneur, honorable. Dieu a donné le sabbat pour qu'il soit une bénédiction pour l'homme ; il était destiné à être pour lui un mémorial de l'œuvre créatrice de Dieu. Il était destiné à se rappeler de Lui, du saint repos de Dieu, raison pour laquelle Il avait « béni le jour du sabbat et l'avait sanctifié. »

*Review and Herald*, August 3, 1897, § 6.

Pour garder au sabbat son caractère de jour sanctifié, il n'est pas nécessaire de s'enfermer entre quatre murs, loin de la beauté de la nature, privé du grand air vivifiant. Nous ne devons en aucun cas permettre à nos affaires quotidiennes, à nos soucis, de distraire nos esprits pendant le jour du Seigneur, qu'il a sanctifié. Il ne faut pas que nos pensées s'arrêtent sur des sujets de caractère mondain. Mais nos âmes ne peuvent être restaurées et vivifiées si nous restons confinés pendant toute la journée du sabbat dans une pièce à écouter de longs sermons et des prières formalistes et fastidieuses. C'est faire mauvais usage du sabbat de l'Éternel que de le célébrer ainsi et de ne pas atteindre l'objet pour lequel il a été institué. Le sabbat a été fait pour l'homme, pour lui être en bénédiction en détournant son esprit du travail séculier et en le dirigeant vers la contemplation de la bonté et de la gloire de Dieu. Il est nécessaire que le peuple de Dieu s'assemble pour parler de son Créateur, pour échanger ses idées à propos des vérités contenues dans la sainte Parole et pour consacrer quelque temps à la prière. Mais ces réunions, même le jour du sabbat, ne devraient pas être rendues fastidieuses par leur longueur et leur manque d'intérêt.

*Testimonies*, vol. 2, p. 583 ; *Témoignages*, vol. I, pp. 316, 317.

Si une faim excessive excusait David de violer même la sainteté du sanctuaire, et fit qu'il n'était pas coupable, combien davantage était excusable le simple acte des disciples de prendre des grains de blé et de les manger le jour du sabbat. Jésus voulait enseigner à Ses disciples et Ses ennemis que le service de Dieu était prioritaire ; et, si la fatigue et la faim accompagnaient leur travail, il était acceptable de satisfaire les besoins de l'humanité, même le jour du sabbat. Cette sainte institution n'était pas donnée pour interférer avec les besoins de notre être apportant de la peine et de l'inconfort, au lieu

Web page: [www.adventverlag.ch/egw/f](http://www.adventverlag.ch/egw/f)

d'une bénédiction. « Le sabbat a été fait pour l'homme, » pour lui donner du repos et de la paix, et lui rappeler de l'œuvre de Son Créateur, et non pas pour être un fardeau pesant.

*Signs of the Times*, November 30, 1876, § 9.

Mercredi, le 30 avril 2014

### **Un temps de guérison**

Peu après, Jésus rencontra dans le temple l'homme qu'il avait guéri. Il s'y était rendu afin d'apporter une offrande pour la culpabilité (vis-à-vis des hommes), une offrande pour le péché (vis-à-vis de Dieu) et un sacrifice d'actions de grâce, en appréciation pour la grande miséricorde qu'il avait reçue. Jésus le trouvant parmi les adorateurs, se fit connaître à lui. Le grand Médecin s'adressa à lui avec un avertissement approprié : « Voici, tu as été guéri ; ne pêche plus, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pire. » (Jn 5 :14) Celui qui avait souffert 38 ans du fait, en partie, de ses propres erreurs, fut ainsi clairement averti d'éviter les péchés qui lui avaient provoqué de telles souffrances.

Débordant de joie l'homme guéri fixa ses yeux sur celui qui l'avait délivré, ignorant la malveillance des Juifs à l'encontre de Jésus, il informa les pharisiens, qui venaient de l'interroger, que c'était Jésus qui avait accompli cette guérison miraculeuse. C'était le signe que les dignitaires juifs attendaient pour accuser Jésus ; Dès le début de cet incident, ils étaient persuadés qu'il n'y avait que Jésus qui pouvait guérir un tel cas. Il s'ensuivit un grand tumulte dans la cour du temple parce qu'ils cherchaient à tuer Jésus. Ils en furent empêchés par la foule. Nombreux reconnaissaient en lui l'ami qui les avait guéris de leurs infirmités et libéré de leurs chagrins.

Une dispute s'éleva en ce qui concerne les vraies exigences de la loi du sabbat. Intentionnellement Jésus avait choisi le jour du sabbat pour accomplir le miracle à la piscine de Bethesda. Il aurait pu guérir le malade aussi bien n'importe quel autre jour de la semaine ; Il aurait pu aussi l'avoir simplement guéri, et éviter de susciter l'indignation des Juifs en lui commandant de prendre son lit et de partir. Mais un objectif sage est à la base de chaque acte de la vie de Christ sur terre ; chaque chose qu'Il faisait était importante en elle-même ainsi que son enseignement. Il est venu pour mettre en valeur la loi de Son Père et la rendre honorable. Le sabbat, au lieu d'être la bénédiction qui était prévue, était devenu une malédiction à cause des exigences ajoutées par les Juifs. Jésus voulait libérer de ces pénibles obligations et rétablir à ce jour sa sainte dignité.

C'est pourquoi Il choisit le sabbat pour accomplir cette œuvre spéciale. Il choisit le pire cas parmi ceux qui étaient affligés à la piscine de Bethesda pour exercer Sa puissance miraculeuse de guérison. Il lui ordonna de porter son lit à travers la ville afin de publier la grande œuvre qui avait été accomplie pour lui et pour attirer l'attention du peuple sur son cas, sur les circonstances entourant sa guérison et sur Celui par lequel elle avait été accomplie. Cela susciterait la question de ce qui était légal de faire le jour du sabbat et Lui donnerait l'opportunité de dénoncer les préjugés et les restrictions étroites des Juifs en ce qui concerne le jour du Seigneur, et révélerait leur bigoterie et leurs vaines traditions.

Jésus leur déclara que la libération des souffrances était en harmonie avec la loi du sabbat, qu'il s'agissait de sauver une âme ou de guérir une personne de ses douleurs physiques. Une telle œuvre était en harmonie avec celle des anges qui constamment

descendent du ciel et y remontent pour venir en aide à l'humanité souffrante. Jésus répondit à leurs accusations en disant : « Mon Père agit jusqu'à présent ; moi aussi, j'agis » (Jean 5 :17). Tous les jours appartiennent à Dieu durant lesquels il met en œuvre ses plans grandioses en faveur de l'humanité. Si l'interprétation juive de la loi était correcte, Jahwé était en faute, lui qui n'avait cessé d'entretenir la création depuis qu'il avait posé les fondations de la terre, lorsque les étoiles du matin chantaient et que tous les fils de Dieu criaient de joie, ce Jahwé était en faute. Celui qui déclara que son œuvre était bonne, qui avait établi le sabbat pour commémorer la fin du travail, aurait dû arrêter son œuvre et mettre fin au mouvement perpétuel de l'univers.

Brochure : *Redemption: or the Miracles of Christ, the Mighty One*, pp. 24–26.

Jeudi, le 1<sup>er</sup> mai 2014

### **Une nouvelle création**

Comme le sabbat était le signe caractéristique d'Israël lorsqu'il sortit d'Égypte pour entrer dans la Canaan terrestre, de même ce jour est le signe distinctif du peuple de Dieu au moment où il se dispose à entrer dans la Canaan céleste. Il indique les liens de parenté qui unissent le Seigneur et son peuple ; par lui on reconnaît que celui-ci honore sa loi. Il distingue ses fidèles sujets de ceux qui transgressent ses commandements.

Du haut de la colonne de nuée, le Christ fit cette recommandation : « Vous ne manquerez pas d'observer mes sabbats, car ce sera entre moi et vous, et parmi vos descendants, un signe auquel on connaîtra que je suis l'Éternel qui vous sanctifie. » Ex. 31:13. Le sabbat, qui fut donné à l'origine pour rappeler à l'homme que Dieu est le Créateur, lui rappelle aussi qu'il est celui qui le sanctifie. La puissance qui créa toutes choses est le même qui recrée l'âme à son image. Pour ceux qui l'observent, le sabbat est donc encore un signe de sanctification. S'ils sont réellement sanctifiés, ils rentrent dans l'harmonie divine, leur caractère est semblable à celui de Dieu. La sanctification est communiquée par la soumission aux principes qui sont l'expression du caractère divin. Le sabbat est par conséquent le signe de l'obéissance. Celui qui observe de tout son cœur le quatrième commandement obéira à toute la loi. Il est sanctifié par l'obéissance.

*Testimonies*, vol. 6, pp. 349, 350 ; *Témoignages*, vol. III, pp. 16, 17.

La vraie sanctification vient par le moyen de l'obéissance volontaire. Nous sommes instruits d'une façon claire et décisive que l'observation correcte du sabbat apporte une connaissance de ce qui constitue la vraie sanctification. Il faudrait plutôt sacrifier la réputation de la vie que la vérité de la Parole de Dieu. Dieu déclare que quand Son sabbat est honoré et considéré comme sacré et saint, c'est pour Son peuple un signe entre Lui et ce peuple, par lequel Il peut savoir que c'est Lui qui les sanctifie. « Vous garderez le sabbat ; car il est saint pour vous. » Dieu l'a mis à part pour qu'il soit consacré à un service saint. C'est son mémorial de la création. Par Sa puissance créatrice Dieu se distingue de toutes les autres divinités qui sont adorées. Le sabbat est un signe public par lequel le monde peut reconnaître le vrai Dieu vivant. S'il Lui obéit et respecte Son saint jour, le sabbat est un signe entre lui et Son peuple, un témoignage qu'il reconnaîtra et réalisera Son alliance.

*Manuscript Releases*, vol. 5, p. 123.

Le sabbat sera un sujet de délices pour tous ceux qui le reçoivent comme un signe du pouvoir créateur et rédempteur du Christ. Voyant le Christ dans cette institution, ils

Web page: [www.adventverlag.ch/egwf](http://www.adventverlag.ch/egwf)

font de lui leurs délices. Le sabbat leur fait voir dans les œuvres de la création une preuve de son infinie puissance rédemptrice. Tout en évoquant le souvenir d'un heureux paradis perdu, il fait penser au paradis retrouvé par le moyen du Sauveur. Ainsi tout ce qui est dans la nature répète son invitation : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos ». Matthieu 11 : 28.

*The Faith I Live By*, p. 33; *Jésus-Christ*, p. 277.

Le sabbat détient une valeur éducative inestimable. Tout ce que Dieu nous demande, il nous le rend, enrichi, transfiguré par sa propre gloire. La dîme qu'il réclamait à Israël était destinée à préserver parmi les hommes, dans toute sa beauté, la reproduction du sanctuaire bâti sur le modèle du temple céleste, témoignage de la présence divine sur la terre.

De même, le temps qu'il nous demande nous est rendu, marqué de son nom et de son sceau.

« Ce sera un signe entre vous et moi [...] grâce auquel on reconnaîtra que je suis l'Eternel... » Exode 31 : 13. « En six jours l'Eternel a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve, et il s'est reposé le septième jour : c'est pourquoi l'Eternel a béni le jour du sabbat et l'a sanctifié. » Exode 20 : 11. Le sabbat est un signe de la puissance créatrice et rédemptrice ; il nous montre que Dieu est la source de la vie et de la connaissance ; il nous rappelle la gloire originelle de l'homme, et témoigne du dessein qu'a Dieu de nous recréer à son image. *Education*, p. 250 ; *Éducation*, p. 281.

Vendredi, le 2 mai 2014

**Pour aller plus loin**

Pas de lecture complémentaire.